



FROGS-IN-NZ



2001 - 2011

10 ans de passion !



0800-376-474 gratuit depuis la NZ
01-70-61-58-52 depuis la France
+64-9-360-5458 partout ailleurs

En roller sur les routes de Nouvelle-Zélande (1- île du Nord)

En roller sur les routes de Nouvelle-Zélande (1- île du Nord)

Sébastien Michel - Seb - seb@frogs-in-nz.com

Roller île Nord

*Deux annéciens ont traversé la Nouvelle-Zélande en rollers et vélo. Rémi Laracine et Valérie Pons ont avalé près de **1700 kilomètres en un mois et dix jours.***



Comment parcourir de grandes distances en roller en transportant nécessaire de bivouac et nourriture ?

Valérie et Rémi ont trouvé la solution qui marche comme sur des roulettes. Ils partent avec un vélo et deux paires de roller et alternent ainsi ces deux modes de progression, étant ainsi tour à tour cycliste et patineur. Les affaires sont réparties dans les sacs et la remorque transportées par le cycliste, ce qui permet à celui qui a les rollers de patiner léger et longtemps.

Attirés par les grands espaces, à la recherche des plaisirs du sport, Rémi et Valérie seront comblés, aidés par une météo clémente et la gentillesse des automobilistes néo-zélandais sur les routes. Ils vous livrent ici leur carnet de voyage de Auckland à Christchurch, un récit plein d'humour et de tendresse pour ce pays lointain.

Auckland? le 16 janvier?..Entourée d'eau et dominée par de nombreuses collines jaunies par une sécheresse persistante, nous voici dans la plus grande ville kiwi? étrangement déserte au plein c?ur de l'été austral. Préparatifs du voyage? il faut équiper le vélo, loué chez un super professionnel d'Auckland (Adventure cycles, 1 Fort Lane, Auckland), les sacs, les rétroviseurs pour toujours avoir l'œil sur celui qui est derrière, la trousse à outil, la fixation de la « trailer », cette petite remorque qui s'attache à l'arrière du vélo et qui nous « suivra » pendant tout le périple. Il faut aussi se remettre d'un décalage horaire effarant?. Ambiance presque tropicale, chaleur moite, attablés sur une terrasse du front de mer nous peaufinons notre itinéraire?. ballade à Mission Bay en Roller?. regard sur la météo? nous sommes prêts à partir le lendemain? un de notre plus grand regret de notre voyage aura été de ne pas avoir connu Auckland et sa région?.

Le 17 janvier au matin nous prenons un bateau pour la péninsule de Coromandel, point de départ choisi pour notre périple sur les routes de Nouvelle-Zélande. A l'arrivée du bateau vers 11 heures nous décidons de prendre la route...

Coromandel-Tapu?..36 kms?.

Premier contact difficile pour Valérie en roller avec un goudron rugueux?.le ton est donné?.ce goudron assez rugueux, difficile à patiner nous accompagnera pendant 50% de notre voyage?. La route serpente le long de la côte, vers le sud, passant devant de jolies petites baies et des plages tranquilles?.première ascension, la « Kurita Hill », un nom difficile à effacer de nos mémoires. Le vélo est trop chargé et arrive au sommet 25 minutes après Valérie en roller?.on se pose déjà des questions?

Le ciel s'assombrit au dessus de nos têtes?de gros nuages noirs bavent des crêtes des montagnes de la péninsule. La tempête éclate, de grosses pluies, les éclairs, et rien sur la route pour s'abriter?.on range vite les rollers au sec?.25 kilomètres à pied, sous la pluie, six heures de marche, un vélo lourd à pousser et une arrivée à Tapu trempés, dégoûtés, prêts à déjà tout laissé tomber et à prendre des vacances comme tout le monde en louant une voiture?et si on s'était trompés??.

Une journée de repos à Tapu et son petit camping sous un soleil magnifique?les affaires qui sèchent?.ce 17 janvier aura été notre seule journée de pluie de tous le voyage?mais cela nous ne le savions pas encore !!

Tapu-Waihi??le 19 janvier?..75 kms

Via Thames et Pareora??route tranquille qui ondule le long de magnifiques coteaux dans la plaine d'Hauraki?.du plaisir pendant 35 kms sur une route bordée de hautes fougères. Le bush de Nouvelle-Zélande se caractérise par la prolifération de fougères qui s'entremêlent dans les sous-bois. Le Mamaku, fougère noire, est la plus grande avec un tronc de 20 mètres de haut?il pousse partout?la Nouvelle-Zélande, le pays où les fougères sont des arbres !!!!!



Vers Pareora tout se dégrade?.la route déborde de voitures et de camions?.nous regrettons de ne pas s'être arrêtés à Pareora. Nous arrivons à Waihi sur les rotules?.le vélo est toujours beaucoup trop lourd?.on ne pourra pas continuer ainsi longtemps?

Waihi-Tauranga?..le 20 janvier?.65 kms?

Encore de la difficulté à rejoindre Tauranga, jolie station balnéaire bordée de belles plages. Une route jamais plate, de brèves mais rudes ascensions, suivies de descentes abruptes qui font fumer les tampons arrières de nos freins de roller. Sur les coteaux des arbres fruitier (abricotiers, kiwis, pêcheurs?) et quelques vendeurs de pastèques énormes que nous mangerons sans modération lors de haltes répétées.

La route n'en finit plus et la beauté de la « Bay of Plenty » au loin, nous accompagne??à l'approche de Tauranga la circulation devient plus dense et les « big trucks » nous frôlent, déséquilibrant à chaque fois le vélo et son lourd chargement. Une station service nous sert de refuge?..le soleil cogne fort ?.Assis tous les deux sur le devant de la station nous regardons passer les voitures et les camions pendant près de deux heures, une canette de coca à la main?.on se dit qu'on est fous. Il reste 20 kms à parcourir?on se raisonne?.20 kilomètres ce n'est que la longueur de la piste cyclable le long du lac d'Annecy?.on se relève?une dernière petite glace et on repart?.on finit sur les rotules et devons sérieusement réfléchir à la suite à donner à notre voyage.

Deux jours de repos à Tauranga, de plage, de mer et de promenades (à pied !) nous regonflent le moral?.nous faisons le tri dans nos affaires et renvoyons près de 12 kilos de matériel en France (par bateau?cela mettra près de 3 mois de voyage !!). Nous avons pris beaucoup trop de choses inutiles comme des pneus de vélo de rechange, des vêtements qui nous serviront à rien, les palmes, le masque et le tuba??A partir de ce jour le poids du vélo ne sera plus jamais un gros problème.

Tauranga-Rotorua?..le 23 janvier?.80 kms

Une longue journée d'effort sur une route peu fréquentée, à travers de grandes plantations de kiwis et de longues montées vers les plateaux. le vélo est toujours loin derrière les rollers dans les ascensions. au grand étonnement des néo-zélandais qui imaginaient que le vélo tirait celui en roller dans les côtes, comme en téléski !!!

La ville de Rotorua et sa région auraient mérité un long séjour. nous ne lui accorderons qu'une journée. on la nomme « Sulphur city » pour sa richesse en soufre et son activité thermique. tout autour de la ville, de la vapeur s'élève de derrière les buissons. Une forte odeur d'uf pourri plane en permanence sur la ville !!! les bords du lac nous rappellent beaucoup celui d'Annecy avec trois différences notables. les cygnes sont tous noirs, de nombreux hydravions atterrissent et décollent d'une eau limpide. et le vent chaud vient du nord !!

Pour de mystérieuses raisons les « kiwis » sont passionnés par les labyrinthes dont on trouve un peu partout dans le pays des spécimens impressionnants. Lorsque les labyrinthes ordinaires ne leur suffisent plus, ils en conçoivent à trois dimensions, parfois très complexes. on peut passer des heures à chercher le centre. celui de Rotorua nous amusera une matinée. c'est le plus grand de Nouvelle-Zélande.

Rotorua-Golden Springs...25 janvier...50kms?

La route est belle, les paysages magnifiques avec de grandes forêts de pins mais ça monte régulièrement. On s'arrête à Wai-O-Tapu, un parc thermal extraordinaire où les différents éléments minéraux de la terre ont créés des paysages multicolores fabuleux. le jaune pour le soufre, le vert pour l'arsenic, le rouge pour le fer. un véritable enchantement pour les yeux. nos mollets en profitent pour se reposer un peu.



La suite sera moins sympa. la route continue à monter et à la lecture de la carte nous décidons de prendre une route secondaire comme raccourci. erreur de lecture et nous retrouvons au bout de quelques kilomètres sur une route non goudronnée recouverte d'un épais tapis de cailloux et de poussière empêchant toute possibilité de rouler !...résultat : 8 kilomètres de marche sous la canicule en poussant le vélo. de petites tensions dans le couple. et une arrivée très tardive dans le petit camping de Golden Springs où nous serons les seuls clients.

Golden Springs-Taupo...40kms?

Un de nos meilleurs souvenirs. quarante kilomètres d'une route lisse, le vent dans le dos, le tout « avalé » en moins de trois heures. Quelques pentes abruptes retarderont notre progression. L'arrivée au dessus de Taupo et de son immense lac restera une image forte de notre voyage. Nous décidons de rester là 2 jours. Taupo bénéficie d'un extraordinaire panorama sur les sommets volcaniques du Tongariro National Park. Le lac donne naissance à la plus longue et la plus belle rivière turquoise du pays. L'appel des sommets sera plus fort que tout et nous prendrons une journée pour réaliser le Tongariro Crossing. une ballade grandiose d'une journée au milieu et sur les sommets des volcans, des lacs d'émeraude et une impression de pureté et de beauté rarement atteinte.

Taupo-Turangi...53 kms?

Le moral est au beau fixe. là encore une route magnifique, lisse bordant le lac Taupo.

Turangi est « la capitale mondiale de la pêche à la truite ». mais en Nouvelle-Zélande une ville, un village est toujours la capitale mondiale de quelque chose ??.

Le temps passe vite et les échos des voyageurs que nous rencontrons nous laissent entendre que l'île du sud de la Nouvelle-Zélande est encore plus belle que « l'île fumante » du nord?. moins fréquentée avec de nombreux animaux à observer??entre Turangi et Waiouru nous décidons de prendre une shuttle pour Wellington?.la « desert road » sera notre dernière bande de bitume foulée dans l'île du nord !.

La capitale de la Nouvelle-Zélande est paisible, tout en hauteur avec un front de mer de toute beauté permettant de belles ballades en roller !!!...elle est surnommée « Wellington la venteuse » et on a vite compris pourquoi...

Nous passerons sur « l'île de Jade » à bord d'un gros ferry, le 1er février, au milieu d'une tempête de fin du monde avec des creux géants. Le bitume et la terre ferme nous manque déjà !

Le compteur indique 400 kilomètres et on est bien loin des 1500 envisagés.

L'aventure continue à Picton... La suite

->>

Oui

Oui